



ROMAN EN COUSERANS... ET PLUS

Numéro 13 - Été 2018

E d i t o

L'Art Roman a largement puisé son iconographie dans l'Ancien Testament. Pourtant, l'Ancien Testament n'a pas toujours été évident aux premiers temps du christianisme. Au début du II^e siècle, Marcion (personnage important dans l'église de Rome) avait développé une théologie qui rejetait l'Ancien Testament et, donc, les racines judaïques du christianisme. Marcion établit un « Nouveau Testament » (non encore fixé à ce moment-là), qui comprenait uniquement l'évangile de Luc et les lettres de Paul.

Marcion fut contesté par l'Eglise, puis excommunié. L'Eglise « officielle » était attentive à rattacher le temps chrétien au temps global, y compris biblique, et à l'espace global. Les artistes n'ont pas manqué d'explorer cette amplitude : Dieu est éternité, Dieu a tout créé, Dieu est en toutes choses.

Les artistes romans et leurs commanditaires ont puisé dans le Nouveau, l'Ancien Testament, mais aussi les Apocryphes et même au-delà encore. Leur iconographie est donc variée, riche, souvent symbolique, parfois déroutante, voire monstrueuse. Nos esprits modernes, cartésiens, restent souvent perplexes.

La connaissance est chemin de liberté, mais l'imaginaire en est un autre. Il faut apprendre à marcher sur nos deux pieds, exercice difficile, voire périlleux, mais condition de notre humanité accomplie. L'art roman nous y invite.

Bienvenue dans ce bulletin !

Jacques Pince



Bordes-Uchentein, église Saint-Pierre d'Ourjout : détail d'un chapiteau roman à l'angle du chœur, photo Joël Estrade.

Dans ce numéro

- Edito
- Faire-part
- Pierre à couteaux
- Festivités autour du Chemin de Saint-Jacques
- Visites de l'été
- Santa Maria d'Arties



Les Chemins Pyrénéens de l'Art Roman

Nous contacter

Comité de rédaction :
Jacques Pince, Danièle Pélatà, Pauline Chaboussou, Nathaly Rouch

Office de Tourisme, BP12,
09200 Saint-Girons
Tél : 05 61 96 26 60

Ne manquez pas un numéro ! Recevez le bulletin par e-mail sur simple demande à : contact@tourisme-couserans-pyrenees.com

Vous pouvez écrire à cette adresse pour nous faire part de vos suggestions de lecture, d'évènement, de visite dans une église romane, ou pour proposer un article à la publication.

Téléchargez le bulletin en ligne sur le site : www.tourisme-stgirons-stlizier.fr, rubrique « Art roman » dans « Découverte du patrimoine ».

Avec le soutien du Pôle Culture de la Communauté de Communes Couserans-Pyrénées.

Faire-part

Le petit village d'Arrout sur le chemin de Saint-Jacques, comme la plupart de nos villages, est riche de son patrimoine. Son remarquable portail d'église roman, ses lavoirs, ses ardoisières, sont déjà bien connus.

Mais les infiltrations d'eau font souffrir le mur du chœur de l'église et ses peintures. Puis, récemment, a été retrouvée une statue en bois d'une Vierge à l'enfant du XIVe siècle. Tout cela va demander des soins, voire plus ; et donc des moyens. C'est pour cela que quelques bonnes volontés se sont décidées à créer une association : « Arrout – Patres i Moines » (références rurales et ecclésiastiques de ce patrimoine). Il y a du travail. Toutes les aides sont désormais les bienvenues.

Les associations patrimoniales locales se multiplient. Cela ne pourra qu'être bénéfique pour les villages concernés, pour le Couserans en général et pour l'épanouissement de liens fraternels supplémentaires entre les hommes : tant mieux.

Stéphanie Couzinet – Suzanne Anglade – Jacques Pince

Pierres à couteaux

Le cloître est un lieu de passage pour les moines (ou les chanoines). Il permet la circulation entre réfectoire, dortoir, église, salle capitulaire... C'est le « lieu à tout faire de la communauté monastique » (Anselme Davril). Il est lieu de prière, certes, mais aussi, lieu de passage. C'est dans le cloître que la parole à voix basse (*locutio*), sur les sujets variés, sera possible entre les moines, le matin après le chapitre.

« C'est pendant ce temps là aussi que l'on peut se couper les ongles, laver son verre à boire (à la fontaine du cloître), étendre son linge au soleil, affûter son couteau à la pierre qui pend dans le cloître » (coutume d'Afflighem). C'est dans le cloître que les moines font la rasure de la barbe et des cheveux, et à la fontaine, qu'ils lavent figure et mains.

C'est dans le cloître aussi que peuvent se signer les actes relatifs au temporel, d'où la présence possible des laïcs dans le cloître*. En 1216 Simon de Montfort est venu dans le cloître de Saint-Lizier (celui de Notre-Dame de la Sède ?) pour faire trancher des contestations qu'il avait avec l'Evêque du Couserans.

Le cloître, donc, lieu de prière et liturgique (processions) certes, mais aussi lieu de vie.

Nous voulons revenir sur le détail de « la pierre à aiguiser qui pend ». Elles ont disparu, évidemment, mais l'idée a laissé des traces. Ainsi, dans le cloître de Saint-Lizier, les pierres en

ARROUT
Patres i moines
Mairie 09800 Arrout



Vierge à l'Enfant trouvée en décembre 2017 à Arrout

grès des montants de la porte ont-ils encore les entailles laissées par les couteaux aiguisés là. Cet usage n'a probablement pas été réservé aux chanoines. Par extension, les églises qui incluent souvent quelques pierres de grès dans leur construction ont servi aux ecclésiastiques et, probablement aux populations, pour aiguiser leurs couteaux et outils. On peut voir encore des entailles dans les murs extérieurs des églises d'Antras, Vic d'Oust... ou à l'intérieur comme à Notre-Dame de la Sède et au cloître de Saint-Lizier.

Lire cette sorte de détails participe à redonner vie à ces monuments qui pourraient paraître, parfois, bien austères.

Jacques Pince

*Cahier de Cuxa—XLVI, 2015



Contrefort de l'église Notre-Dame de Vic d'Oust



Porte d'entrée du cloître de la cathédrale Saint-Lizier

Fête de la Saint-Jacques le 25 juillet

Fêtons le 20^e anniversaire de l'inscription des chemins de Saint-Jacques au patrimoine mondial de l'Unesco !

Notre territoire, traversé par le Chemin du Piémont Pyrénéen GR 78, est concerné et à ce titre l'église d'Audressein et une grande partie des monuments de la Cité de Saint-Lizier sont classés au patrimoine mondial.

Afin de marquer cet anniversaire l'association « Le chemin de Saint-Jacques du Piémont Pyrénéen en Ariège » organise le mercredi 25 juillet sa traditionnelle marche de la Saint-Jacques entre Audressein et Saint-Lizier :

❖Rendez-vous à 8h30 à Audressein où la Municipalité nous accueillera (un service de car sur réservation obligatoire est

prévu au départ de Saint-Lizier – inscriptions avant le 20 juillet au 05 61 96 77 77) ;

❖A Pouech, la Municipalité de Moulis inaugurerà une coquille réalisée en marbre d'Aubert lors des Journées du Marbre 2017 organisées par l'association Patrimoine Moulisien. Pique-nique tiré du sac.

❖L'arrivée à Saint-Lizier est prévue vers 17h avec un accueil par la Municipalité et un spectacle aérien par la compagnie « Angel's Dance », qui symbolisant la spiritualité du chemin, évoluera sur des perches à 18 mètres de haut. Un récital d'orgue en la cathédrale conclura cette journée ouverte à tous. Une occasion de découvrir les églises romanes rencontrées sur le chemin.

www.cheminstjacques-ariègepyrenees.fr



Audressein, fresque du porche de l'église représentant saint Jacques, début du 16^e siècle.



Les troubadours chantent l'art roman à Audressein le 20 juillet

En amont des festivités de la Saint-Jacques, ce festival, qui célèbre dans toute la Région Occitanie le patrimoine roman et le dialogue interculturel, fera étape le vendredi 20 juillet à 20h30 en l'église d'Audressein. Le trio Miegterrana proposera un voyage d'Occitanie aux portes de l'Orient : la chanteuse Muriel Batbie Castell, le joueur de oud Lakhdar Hanou et le percussionniste Paco Labat nous emportent pour un voyage autour de la Méditerranée (chants occitans, catalans, sépharades, gallo-portugais, italiens, arabes, grecs...) avec des mélodies et rythmes envoûtants, riches et libres d'improvisation. La soirée sera ouverte par Alem Surre-Garcia : à la fois philosophe, écrivain, conférencier, avec ses fraternités de classe entre *montanhòus* occitans et émigrés espagnols, mais aussi des temps plus lointains, où se sont croisées les Espagnes juives, arabes, chrétiennes, et l'Occitanie, il n'a de cesse d'énoncer et de révéler les influences andalouse et mozarabes longtemps occultées sur le patrimoine occitan.

festival-troubadoursartroman.fr

De Saint-Lizier à Compostelle, sur les chemins du patrimoine mondial Exposition au Palais des Evêques jusqu'au 4 novembre

A l'occasion de la célébration des 20 ans de l'inscription à l'UNESCO du Bien culturel 868 « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France », le Musée départemental de l'Ariège – Palais des Evêques de Saint-Lizier présente du 8 avril au 4 novembre 2018 une exposition consacrée à l'histoire de ces chemins, leur signification hier et aujourd'hui et la place de la cité de Saint-Lizier située sur l'itinéraire du piémont pyrénéen. Cet anniversaire, célébré sous l'égide du Ministère de la Culture et de la communication, est coordonné au plan national par l'Agence de Coopération Interrégionale et Réseau chemin de Saint-Jacques de Compostelle qui a pour

mission la valorisation et l'animation de ce bien culturel en série.

Dans le cadre de cette exposition, des œuvres patrimoniales provenant de collections régionales sont exceptionnellement réunies à Saint-Lizier. Une commande est également faite au photographe toulousain Jean-Jacques Gelbart pour la réalisation d'œuvres originales sur le patrimoine jacquaire conservé en Occitanie. A travers ce projet, le musée départemental souhaite valoriser le patrimoine exceptionnel conservé à Saint-Lizier et rendre hommage à la figure de saint Jacques qui a profondément marqué notre histoire, notre culture, et nombre de traditions pyrénéennes.³ L'exposition réunit



des œuvres caractéristiques de l'iconographie jacquaire mais également des peintures, des sculptures, des objets d'art évoquant le rayonnement de ce personnage au travers des siècles.

En complément du parcours muséographique, une médiation particulière est apportée à la restauration du rempart gallo-romain en cours de restauration sur lequel le Palais des Evêques fut édifié et qui figure parmi les composantes du Bien 868.

Les visites de l'été



Antras, église Saint-Martin : ouvert mardi et jeudi en juillet -août de 15h à 19h.

Balacet, église Saint-Lizier : tous les jours sur réservation au 05 61 96 18 75.

Galey, église Saint-Pierre : exposition « Art sacré », vêtements et objets liturgiques : juillet – août- septembre, ouvert du jeudi au dimanche de 14h30 à 18h ou sur réservation au 06 25 70 57 20.

Montgauch, église Saint-Pierre : contact : 05 61 66 79 19
Ourjout, église Saint-Pierre : mercredi – samedi – dimanche de 15h à 18h. Sur réservation hors saison. Contact : 06 83 82 15 02.

Rimont, abbaye de Combelongue : juillet-août-septembre, tous les jours, visite guidée (abbaye et jardins) à 15h, 16h, 17h. Visite libre des jardins, 15-18h. Parcours QR code, repro 3D. Hors saison sur réservation. Contact : 06 07 99 35 82

Saint-Lary, exposition « Art sacré », vêtements et objets liturgiques : tous les jours juillet-août, sur réservation : 05 61 04 71 75.

Saint-Lizier, Cathédrale, cloître roman, Trésor des Evêques, Pharmacie du XVIIIe s. : juillet – août, visites guidées tous les jours à partir de 10h30 : Office de Tourisme, 05 61 96 77 77.

Salau, église Notre-Dame : entrée libre tous les jours.

Sentein, église Notre-Dame de l'Assomption : juillet-août, mardi et jeudi 17h-19h ; hors saison : 06 38 73 19 82.

Tourouse, église Notre-Dame de l'Assomption : sur réservation au 05 61 04 60 55.

Vic d'Oust, église Notre-Dame : tous les jours du 14 juillet à fin août de 15h à 18h.

Contact: nathaly.rouch@tourisme-couserans-pyrenees.com

Santa Maria d'Arties : dera roeina ar esplendor. Cronica des actuacions (1972-2012)

Suite de l'article d'Elisa Ros, chargée de mission patrimoine du Conselh Generau d'Aran, dont les 13 premiers chapitres ont paru dans les précédents numéros de Roman en Couserans.

14. Projècte d'urbanizacion exteriora (1/2)

Acabades es òbres d'acondicionament interior dera glèisa e es cataments arqueologics que i anèren associadi, auie arribat eth moment d'acondicionar e urbanizar er entorn, era plaça qu'ocupant tot eth costat nòrd dera glèisa, constituïe eth sòn accés principau e en extrem èst, ena cabecèra dera glèisa servie tanben d'accès ath cementèri municipau. Es òbres s'an podut amiar a tèrme gràcies ara collaboracion entre Ajuntament de Naut Aran e Conselh Generau d'Aran. Er ajuntament assumic era execucion deth projècte ja redactat pes arquitectes Joan Vila e Silvia Solà deth Conselh Generau d'Aran. Eth projècte auie de satisfèr besonhs desparièrs. Per un costat, balhar un marc adequat entath monument –era soleta glèisa declarada Ben Culturau d'Interès Nacionau, de luenh era mès visitada

e a on se i celèbren major nombre de cerimònies (nòces, concèrts,...)- en tot integrar es estructures der antic castèth, recuperades enes cataments arqueologics, mès tanben auie de dar responsa satisfactòria as besonhs d'accès e de circulacion per espaci, (era rodada restringida sonque ath servici dera glèisa e deth cementèri). Er espaci a urbanizar ei ua sòrta de passatge tamb forma de mieja lua que connècte era plaça dera Planhèra, a cogant dera glèisa, tamb er accés ath cementèri e eth portau neoclassic tamb gradoada, plaçadi a autan, darrèr dera cabecèra dera glèisa. Entà favorir era circulacion des persones -e des veïculs de servici- s'a cauçadat tamb pèces de granit de desparièrs mesures en tot deishar ua franja verda que resseguís eth contorn dera muralha. Era amplada d'aguest passatge ven determinada peth traçat dera muralha e peth còs massís qu'a mòde de contrafòrt se hig ara façada



romànica dera glèisa en tot trincar-ne era alineacion. Era maxima amplitud der espaci s'artenh dauant dera portada romànica dera glèisa, que s'a volut remarcar tamb un cambi en paviment. Per contra, eth punt mès estret se produsís entre es cantoades deth contrafòrt e dera estructura recuperada dera antica tor en angle nòrd-èst dera muralha.